


BSV n°05 – 26 juin 2019

A RETENIR CETTE SEMAINE

TABAC	2
1 STADE DE LA CULTURE	2
2 ALTERNARIOSE	2
3 MILDIOU	3
4 BOTRYTIS.....	3
5 VIROSES	3
6 PUCERON.....	4
7 NOCTUELLE DEFOLIATRICE	4
8 PUNAISE	5
9 RAVAGEURS DU SOL.....	5

 Le réseau Tabac compte **4 parcelles** observées cette semaine



TABAC

1 Stade de la culture

Le climat des derniers jours était propice à la pousse du tabac. De la chaleur et des pluies régulières ont permis au tabac d'approcher du stade buttage. Les parcelles les plus tardives sont au stade salade alors que les plus précoces sont en pleines montaison.

La canicule de cette semaine va faire enclencher les irrigations chez les producteurs équipés. Privilégiez les irrigations de nuit ou goutte à goutte pour limiter les pertes. Pensez à anticiper les tours d'eau. A partir du buttage, jusqu'à la fin de la floraison, le tabac doit être en situation de confort hydrique pour exprimer tout son potentiel.



2 Alternariose

a. Observation

On observe des traces d'alternariose sur 43 ha au sud de Strasbourg. Cette maladie se manifeste par des chancre sur les feuilles. Ces taches, de couleur marron, présentent de discrets cercles concentriques et sont souvent entourées d'un liseré jaune.

b. Analyse de risque

L'alternaria est connu comme une maladie de « faiblesse », c'est-à-dire que le tabac est plus propice à être contaminé en cas de stress. Une maladie, un climat défavorable ou un stress mécanique peuvent déclencher l'apparition de symptôme. Ici ce sont les températures basses accompagnées de précipitations importantes qui ont favorisé la maladie.

Les conditions climatiques ayant changées, **le risque est faible** en ce moment. Il pourrait augmenter en fin de saison quand les éléments nutritifs dans la parcelle se feront rares.

3 Mildiou

a. Observation

Des traces de mildiou sont observées dans le Bas-Rhin sur une parcelle. Il y a également un soupçon dans un autre champ. Le nombre de taches est très faible dans tous les cas donc il n'y aura pas de dégâts significatifs.

b. Analyse de risque

La pression et la surface touchée sont faibles. Il n'y a donc pas de mesure phytosanitaire exceptionnelle à prendre. La prolifération du mildiou est accélérée quand l'humidité sur les feuilles persiste. Il est préférable alors de faire les irrigations par aspersion en journée quand la pression est forte. Le **risque est actuellement moyen** vue le contexte. Les fortes températures sont défavorables à la maladie. Cependant les tissus jeunes additionnés au fait que le tabac va fermer entre les rangs, et donc garder l'humidité, sont des facteurs aggravants.

4 Botrytis

a. Observation

On retrouve encore quelques pieds qui dépérissent à cause du botrytis. Ces plants de tabacs qui virent au jaune avant de sécher devaient déjà présenter un chancre au collet à la plantation. Ce sont 20 hectares dans le Bas-Rhin qui sont encore touchés

b. Analyse de risque

Ces symptômes ne proviennent pas d'une nouvelle contamination. C'est un reliquat de pourriture grise qui provient des pépinières. Les conditions de l'année ont permis aux plants contaminés de survivre jusqu'ici. Il n'y a donc **pas de risque actuellement** pour une nouvelle contamination. Il faudra tout de même surveiller la maladie en fin de cycle, là où les conditions sont plus favorables au développement du botrytis.

5 Viroses

a. Observation

On observe les premières viroses dans les champs. Sur l'ouest du territoire (Hauts de France et Centre) ce sont plutôt des symptômes de CMV que l'on voit. La mosaïque du concombre est un virus non persistant qui a besoin d'un vecteur (puceron) pour entrer dans la parcelle et se propager. En Alsace, ce sont des signes de TMV qui sont dans les parcelles. La mosaïque du tabac est quant à elle un virus persistant. Elle se conserve donc dans le sol d'une année à l'autre. La connaissance de l'historique des parcelles et le choix de variétés résistantes est alors primordial pour éviter une perte de rendement. Une fois un pied atteint, il peut contaminer les autres par le touché, soit directement, soit via un vecteur (bineuse, récolteuse, etc...)



b. Analyse de risque

Le **risque est actuellement moyen**. Contre les virus il n'existe pas de solution curative. En préventif, le seul moyen de lutte contre le TMV est variétal. Contre le CMV et les autres virus non persistants, il est important de surveiller le vol des pucerons, principaux vecteurs de la maladie.

6 Puceron

a. Observation



On observe des pucerons sur tout le territoire bien que leurs présences soient moins marquées dans les secteurs à l'ouest des Vosges. Ces ravageurs sont présents sur une centaine d'hectares actuellement, surtout sous forme ailée.

b. Analyse de risque

La pression exercée par les viroses n'est pas encore trop importante et le miellat des pucerons n'est pas encore problématique à ce stade. Le **risque est tout de même moyen** vu les conséquences que peuvent avoir une prolifération des maladies portée par ces ravageurs.

La population d'auxiliaires de cultures monte considérablement et est principalement composée de coccinelles et de syrphes sous leurs formes adultes et larvaires. C'est pourquoi il vaut mieux laisser se réguler les populations de ravageurs. Attention à l'utilisation d'insecticide à large spectre. Ils éliminent également les auxiliaires et peuvent entraîner un déséquilibre favorable aux ravageurs.

7 Noctuelle défoliatrice

a. Observation

Il y a déjà des noctuelles défoliatrices sur une parcelle de 6 ha dans le Bas-Rhin. On remarque surtout les petites déjections noires à la base des feuilles avant de voir les chenilles.

b. Analyse de risque

Le **risque est faible** vue le stade du tabac. La plante croît cependant très rapidement en ce moment, c'est pourquoi le risque peut évoluer à la hausse dans les prochains temps. La surveillance est de rigueur.

8 Punaise

a. Observation

Comme pour les noctuelles défoliatrices, les dégâts de punaises sont encore anecdotiques bien qu'on observe ce ravageur sur 30ha en Alsace. On voit de temps en temps une feuille qui fane autour de la piqûre.

b. Analyse de risque

Bien qu'il n'y ait pas d'auxiliaire qui contrôle les populations de punaises, une intervention n'est pas nécessaire tant qu'il n'y pas plus de 1% des pieds piqués. Un insecticide appliqué avant le seuil d'intervention pourrait éliminer la faune auxiliaire et donc engendrer des attaques de pucerons. Le **risque est moyen** puisqu'une seule punaise peut piquer un grand nombre de feuille en une journée. L'observation est la clé de la lutte contre les ravageurs.

9 Ravageurs du sol

a. Observation

Les attaques de ravageurs du sol s'atténuent. On compte tout de même 32 ha où les tipules étaient présentes (surtout dans la Marne et l'Aube) et une trentaine d'hectares attaqués par les taupins dont 2 dans l'Aisne avec des dégâts approchant de 20% des pieds perdus. Les blaniules ont fait tout autant de dégâts sur 2 hectares également. La présence des autres ravageurs du sol (scutigérelles, vers gris, larves de hanneton, ...) était plus anecdotique

b. Analyse de risque

Le **risque est désormais faible** puisque le tabac atteint un stade où il moins sensible à ces ravageurs. Attention de même à surveiller les parcelles tardives. Pour rappel, le binage permet de dessécher la surface de la terre ce qui est défavorable à la prolifération des insectes rampants.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LE CT2F

Rédaction : CT2F

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Crédits photos : CT2F

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est
Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.